

LA PHENICIENNE

La phénicienne au rouge pourpre

Hisse les voiles en amazone

En chasseresse de l'autochtone

Son destin a le vent en poupe

Elle part avec une poignée d'hommes

Des côtes de l'actuel Liban

Son frère a tué son amant

Pour une poignée de rubis jaunes

La phénicienne au rouge errant

A rejoint la corne africaine

Peut-être pour oublier sa peine

Peut-être pour bâtir le temple

On dit qu'elle a erré sept ans

Sur le chemin des mers tournantes

Elle a erré sept ans dit-t-on

Elyssa dite Dido l'errante

Elle fait escale à Chypre, sur l'île

Cent vierges sont montées à bord

Embarquées pour l'Afrique du Nord

Elles peupleront la nouvelle ville

Cent vierges s'unissent à l'équipage

La reine continue son voyage

On dit qu'elle a erré sept ans

Sur le chemin des mers tournantes

Elle a erré sept ans dit-t-on

Elyssa dite Dido l'errante

En Tunisie elle quitte la mer

Décide de larguer les amarres

On lui offre un bout de terre

Une peau de boeuf pour territoire

La reine en fait de fines lanières

Et délimite un périmètre

Qui en aggrandit les frontières

Elle fait construire par l'équipage

La ville aux dix mille fenêtres

Elle fait construire sur le rivage

Cette ville que l'on appella Carthage.

On dit qu'elle a erré sept ans

Sur le chemin des mers tournantes

Elle a erré sept ans dit-t-on

Elyssa dite Didon l'errante.

